

Observation Sur L'extraction de
quatre vingt pierres trouvées dans L'aine
Droite.



Le 12.^e Janvier 1752 je fus appelle' à Lury proche fuzes
distance de 14 Lignes d'Arras pour voir M.^r Le comte de flechin
agé de 70 ans d'un temperament sec et vig. je le trouvai souffrant
d'une retention d'urine dont il avoit été attaqué pour la première
fois en 1726. il me déclara qu'en ce temps il n'y avoit eu que les bains
qu'il prit. Le cinquième jour de la retention qui l'avoient soulagé,
et qu'étant dans L'eau il senti quelque chose se rompre intérieurement.
Le long du perinée, ce qui lui provoqua sur le champ un flux
d'urine. quelques heures après qu'il fût sorti du Bain, Le scrotum
s'enfla. on fut obligé deux jours après d'y faire plusieurs mouchetures
pour arrêter La sangraïne qui se manifestoit par endroit. Les
mouchetures furent Bientôt guéries ainsi que La sangraïne.

En 1716 étant au service il reçut un coup de feu dans La partie
supérieure et interne de la cuisse droite. au premier apparut on fit
plusieurs recherches pour trouver La Balle; mais ce fut sans succès;
on ne sçait pas même ce qu'elle est devenue. La plaie étoit fort
profonde, et se portoit du côté du Bassin.

Noté, que depuis ce coup de feu jusqu'en 1726 M.^r Le comte
n'a été sujet à aucune retention d'urine, et que dès cette première
attaque il senti une tumeur d'un volume considérable, et de
figure ovale qui montoit et descendoit continuellement sous La
sciatique. elle étoit de nature molle, et elle disparut de L que La
sciatique se fût ouverte d'elle même. il prétend avoir perdu plus
de six onces de sang, et m'a sçu avoir rendu ses urines par
cette plaie pendant plusieurs jours. il dit aussi avoir bien observé

que pendant qu'il en sortoit une partie par L'voie ordinaire
L'autre s'écouloit par cette playe, et qu'à proportion que la fistule
s'est faite, L'urine reprenoit sa voie ordinaire. il pansa a cette
playe avec des onguents qui lui étoient familiers. depuis 1726
jusqu'en 1752 que je L'operai, il senti des douleurs plus ou moins vives.
il fit plusieurs remèdes parmi lesquels il n'y eut que la racine de
parera Brava en tisane qui lui fit jetter quantité de gravier. —
en 1750 il lui survint trois petits abcès à la partie supérieure et
antérieure du scrotum tirant un peu sur la partie Laterale droite.
il y mit des Emplâtres qui les firent ouvrir, et il les pansa lui-même
sans trop s'embarasser des suites quoiqu'il rendit ses urines par
les trois sinus, et qu'il n'en sortit presque plus par la voie ordinaire.
trois mois après il se forma un quatrième abcès dans L'aîne
droite qu'il traita aussi légèrement que les autres, et qui se
fistulisa en peu de temps. Dès que la fistule fut faite, il senti
dans cette partie une dureté, et lorsqu'il La touchoit, il entendoit La
Expulsion des pierres. Les urines depuis ce temps ne se sont
écoulées que par les trois sinus du scrotum qui répondoient au
foyer des Corps étrangers.

Le 13. février 1752 j'eus si L'operation de la manière suivante
en presence de M^r. Wallis M^r. en chirurgie demeurant à
Grenoble et de plusieurs autres personnes.

Je le fis Mettre Sur le Bord d'un fauteuil, Les jambes
sur un labourer, j'eus si tenu en cette situation, et lui
fis une incision Cruciale dans L'aîne droite pour découvrir
Les Corps étrangers. La première pierre qui se presenta pes
deux gros, et est de figure très irrégulière ayant plusieurs
Concavités qui recevoient d'autres pierres qui par Leur frottement
ont rendus les Cavités Lisses et polies, et qui se sont devenues elles mêmes

La dernière ressemble à une grosse dent de Loup. La pesanteur
est d'un gros, et elles en pesent douze toutes ensemble, étant
aussi toutes inégales en grosseur et figure. elles étoient dans un
Kyste de figure conique qui communiquoit dans L'urètre, ce qui
m'engagea à me servir plusieurs fois du Bistoury Courbe pour
séparer des Brûles de droite et de gauche qui s'opposoient à leur
extraction que je fis avec des pinces à appareil, et les dernières
furent tirées avec une petite curette. j'avois les sinus du ferotum
qui alloient se rendre au foyer principal de L'aine. il y a
apparence que depuis long-temps il s'étoit fait des sinus fistuleux
Le long de L'urètre qui conduisoient L'urine jusqu'à ceux du ferotum,
et que son séjour a été la véritable cause de ses pierres. Les
sinus ont été occasionnés par la présence de tous ces corps
étrangers dans L'urètre. toutes ces différentes incisions ont
été guéries en vingt jours, et L'urine a repris L'usage
ordinaire. il lui est resté une pesanteur vers le fondement
qui me fit soupçonner d'autres pierres dans La vessie.
J'eus beau lui proposer d'être sondé, il n'y voulut pas consentir.
il mourut quel-quel temps après hydropique. Son certificat
et celui du Chirurgien sont joints de ce que j'écris. j'ai conservé
Les pierres et j'en ai L'essai avec un Marteau plusieurs à qui
j'en ai point trouvé de Noyaux, ce qui me fait croire qu'elles
sont de Nature de selles qui se forment quelque fois entre
Le pui-pue et Le gland des Enfans qui ne L'ont pas assez
perforé pour permettre à L'urine de sortir librement.



J'en ai encore trouvé de pareille Nature à qui La Membrane interne de la vessie fournissoit autant de Loges particulières. — J'ay fait toutes Les recherches possibles pour m'assurer s'il n'avoit jamais eu de disant de vessie. il n'en a rien appri, ny j'en ay rien remarqué qui en ait eu le caractère.

Observation Sur un Anévrysme au genou
qui a exigé L'amputation de la cuisse

Le 20^e d'Avr. 1748 je fus appelé à venir Le Comte d'Aras pour voir et visiter M^r. Lechon no^e 2^e au d^e. Lieu que je trouvais avoir une tumeur au genou occupant Les parties Laterale et postérieure depuis La partie moyenne inférieure du fémur, jusqu'à La partie inférieure de La Supérieure du Tibia, et du péronet. Cette tumeur ne changeoit point La couleur de La peau, Le genou étoit Ankillosé, La jambe et Le pied étoient atrophies. Je le questionnai sur La cause d'un pareil accident. il me dit qu'il n'avoit eu de sa vie aucune maladie qui pût se faire soupçonner un vice intérieur, ni de sa part, ni de celle de ses pere et Mere. il ajouta qu'il n'en connoissoit point d'autre qu'un Rhumatisme goutteux qu'il avoit eu depuis deux ans, qui occupoit La hanche jusqu'au pied, qu'il y avoit environ un an qu'il fit une chute de cheval, que depuis le temps il avoit senti augmenter ses douleurs dans Le genou, et que dans Le courant du premier Mois de sa chute, il s'étoit appercu d'une tumeur sous Le jarret qui avoit augmenté en fort peu de temps au point qu'elle lui avoit été La cause

de plier Le Genou Et de Marcher; Mais que depuis que sa
jambe étoit atrophiée, il avoit senti des douleurs si vives
dans Le Genou et dans La jambe, qu'il n'en pouvoit faire aucun
usage, et qu'il étoit résolu de se faire ouvrir cette tumeur.
Je ne manquai par delui représenter Le Danger qu'il y avoit
de Le faire, et qu'il n'y avoit que L'amputation de la cuisse qui
pût Le sauver. Je lui assurai ainsi qu'à M.^r Tuillier M.^e
en chirurgie dud. Bourg que cette tumeur étoit un anévrysme
vray, que le saut de mouvement du genou étoit une Ankylose,
et que L'atrophie de la jambe et du pied n'étoit produite que par le
Manque de circulation du sang, et de la pression des nerfs, ce qui
me faisoit augurer qu'il y avoit carie dans Les os de la jambe,
et des os de la jambe; que j'étois persuadé que Le Tibia, et Le
peroné étoient amollis au point de pouvoir supporter Leurs
Lames osseuses avec le bistouri, et que si L'on faisoit cette
incision, il périroit par L'hémorragie, à moins que M.^r Tuillier
n'eût La précaution de Mettre Le Tourniquet au dessus de la
tumeur pendant que L'on viendrait Me chercher pour lui faire
L'amputation. Malgré un pronostic aussi dangereux, il
engagea Le chirurgien delui faire cette incision Le 8.^e Xbre,
et de 7 qu'ils virent que cette tumeur étoit sanguinelle appliquèrent
Le tourniquet, ainsi que j'eux avois dit. On vint me chercher
sur Le champ, et j'eux fis L'amputation de cette manière.
J'appliquai Le Tourniquet à L'ordinaire, et mis deux petites
Bandes entre La coupe des chairs pour mieux me les assujétir.



et La faire plus exactement . après quoy étant situé extérieurement
un genou en terre, Le Bras droit sur la cuisse que j'désirais -
amputer, armé d'un couteau fourbe, Le poignet tournée du côté
de ma poitrine, j'élevai La main droite, en tournant Le poignet
dans une grande pronation . je commençai mon incision extérieurement
du haut en bas . je coupai dans cette première direction de
L'instrument les muscles qui couvrent La partie extérieure du fémur,
puis en faisant glisser dans une direction contraire Le couteau de
Bas en haut, et circulairement sur la partie antérieure de Cet
os, je coupai les muscles antérieurs . Ensuite je dirigeai mon couteau
de haut en bas pour la section des Muscles qui occupent La
face interne de la cuisse . en me relevant j'achevai L'incision
circulaire par la coupe des parties qui sont à la face postérieure
du fémur . j'ôtai La Ligature qui assujétissoit La peau . je me
servis ensuite d'un Bistoury pour détacher Les chairs du Muscle
Cural qui sont étroitement attachées sur Le fémur . je détachai
sur La même Ligne Les autres portions Musculaires qui ont des
adhérences à la tête postérieure de L'os; Ensuite j'incisai La
perioste . je mis une compresse fendue pour relever les chairs,
à fin de Détacher Les adhérences avec plus de facilité; et La
même compresse à servir jusqu'à ce que j'eusse lié L'os . je
passai une aiguille enfilée de trois fil plats fins, -
à travers seulement du tissu Cellulaire qui enveloppe Les
artères à leur extrémité . par là j'eutai de Comprendre dans

ma Signature Les parties tendineuses, Nervueuses, et aponevrotiques.
je fis appuyer La main d'un homme à L'extrémité du Moignon
pendant douze heures.

j'appliquai L'appareil à L'ordinaire; j'ajoutai seulement
deux Bandellettes Longues de deux pieds et demi chacune, et
Larges de trois pouces. j'en situai une dans La partie antérieure
de La cuisse après L'avoir assuré par trois tours de Bandes. je
passai L'autre Bout par dessus Le Moignon pour L'aller
arrêter à la partie Supérieure, et Laterale externe. je situai
L'autre à la partie postérieure, je L'arrétai de même avec trois
tours de Bandes. je la passai Sur le Moignon, et La fixai Sur
La face antérieure et supérieure de La cuisse. je restai trois jours
sans Lever L'appareil.

Les pansements ont été faits avec un digestif ordinaire.
Le plumaceau qui couvroit L'extrémité du fémur étoit trempé
dans L'esence de Thérébantine. il n'y a point eu d'exfoliation
sensible. il a été parfaitement guéri en moins de quarante
jours, et depuis il jouit d'une parfaite Santé.

On ne peut trop louer Les auteurs qui se sont donnés
La peine de découvrir La Méthode de faire ces différentes coupes
et de désigner Les chairs afin de fixer Le fémur beaucoup plus
haut qu'on ne peut Le faire dans Les Méthodes anciennes qui
L'issoient toujours après elles une exfoliation Longue et
penible, ce qui entretenoit des Suppurations qui souvent faisoient
perir Le Malade. Si au contraire leurs forces résistent à ces



Longues Suppurations, on avoit La disgrâce de voir un
Bout d'os qui restoit des six Mois entiers Sans S'esfolier, et
Le Bout de leur Moignon si grande et si mal fiatrisé, qu'il
leur étoit très difficile de se servir de jambes artificielles;
autieu que ceux opérés par cette Méthode puissent s'en servir
immédiatement après La fiatriss.

Si L'agaric m'eut été connu, je m'en serois servi, ainsi
que j'en ai fait depuis en pareilles occasions.

Je dissequai Le Membre amputé, et trouvai Les têtes des os
Cariés, ainsi que le Tibia et Le peronnet jusqu'à l'apartie inférieure
de la Supérieure. il y avoit beaucoup de sang fluide dans la
tumeur, de même qu'un grand Nombre de concrétions Sanguines
et polypeuses. La tumeur étoit si considérable, et il y avoit
tant de ces Concrétions polypeuses que l'on ne pouvoit reconnoître
aucun Battement de l'artère, ni La faire diminuer par La
pression des doigts, ce que j'avois espéré de faire La première fois
que j'eussis.

J'ay tiré Le pronostic juste Sachant que les gros aneurysmes
sont les os voisins, et sont sans pulsation.

Observation sur une descence qui a exigé La Castration

Sur la fin du mois d'août 1756 j'eus appelé au Bourg
d'Aubigny distance de trois Lieues d'Arras pour faire au nommé
Antoine Champion âgé de cinquante quatre ans L'opération
d'une descence du côté droit dont il étoit attaqué depuis quinze



ans, pendant lequel temps il a eu plusieurs accidents qui —
lui occasionnoient vomissemens, suppressions d'urine, et —
d'humeurs stercorales. Depuis sià moi il avoit eu plusieurs
fois ses accidents, lequel avoit engagé M^r. Leturge M^e. en
Chirurgie dud^t. Bourg à lui faire plusieurs saignées, des
somentations sur le ventre, des cataplasmes sur l'abdomen, et
à lui faire prendre beaucoup d'huile d'amandes douces, et des
Lacatif. enfin ayant remarqué que la cuisse, la jambe, et le
pied gauche étoient très' œdémateux, et qu'il avoit toujours
porté des Bandages qui avoient permis à l'intestin de se
glisser dans le scrotum; qu'il le faisoit même souvent rentrer
sans ôter son Bandage; étant pour lors dans des vomissemens,
et suppressions d'excréments je n'eus point que l'intestin ne
souffrit étranglement, et qu'il n'y eut beaucoup d'adhérences de la
part de l'intestin avec le sac herniaire, et de ce dernier avec le
testicule. après lui avoir fait administrer ^{des} saignées, je
fis engagé Malgré un pronostic douteux de lui faire l'opération
comme si après en présence de M^r. Leturge et de plusieurs
autres personnes dud^t. Bourg.

Je fis l'incision à l'ordinaire, et après avoir découvert le
sac herniaire, je l'ouvris. il contenoit environ une choppine
de sérosité. je découvris une portion de sept à huit poulces
d'intestin qui avoit de l'adhérence en partie depuis l'anneau
jusqu'à la partie Moyenne du sac herniaire. je remarquai que
la poutte du Bandage avoit affaissé l'intestin du côté du fordon



Spermatique qui étoit si graille qu'à peine pouvoit-on le distinguer, et il portoit si peu de sang artériel qu'il n'étoit pas plus gros qu'une Meisette; ce qui m'engagea à ne faire aucune tentative pour disséquer La Baze du Kyste qui me parut ne lui faire qu'un tout. j'apportai Mes recherches sur L'anneau que je dilatai un peu plus qu'en ne le fait dans une descente ordinaire. ayant remarqué Les adhérences de cet intestin je ne fis aucun essai pour l'en séparer, me contentant de le laisser libre dans le lieu sans être comprimé. je coupai de droite et de gauche du Kyste, et fis une signature avec trois fils noirs que j'apportai à la faveur d'une aiguille courbe par dessous Le Kyste proche les adhérences de L'intestin. je compris dans cette signature tout ce qui lui étoit inférieur. je mis sur ce Kyste inférieur des plumariaux chargés de suppuratifs, et je mis au dessus de la signature jusqu'à L'anneau un plumaricau trempé dans L'essence de Theribantine. par dessus tout une grande compresse carrée, trempée dans Le vin chaud, et L'huile rosat. Le tout fut soutenu par la suspensorioir, et Le Malade alla à la selle dans La même nuit, et continua d'y aller. j'avis en soin de Mettre sur Le pubis et proche la hanche des compresses qui devoient La ceinture, et par là j'évitai de faire aucune pression vis-à-vis L'intestin. j'fis une embrocation sur le ventre, et sur toutes Les parties voisines, ce qui fut continué pendant plusieurs jours. à La levée du premier appareil je commençai à disséquer un peu au dessus de ma signature, et continuai tous Les jours à proportion

que la suppuration détachoit quelque fois.

Les pansements ont été continués avec la suppuration, et des
pharmaceutiques tempérés dans l'Esprit de Theriaque. Le 8.
jour j'achetai de Separe Liniment de foie de bœuf. je le fis
suivre avec l'huile, et mis une petite charge de même onguent
dans l'anneau. je ferai tous les jours cette ligature. Le 10.
j'en mis une au dessus de la première que j'étais, en sus le
péril et le testicule séparés le 28.^e. Les accidents
qui étoient du côté de l'urètre furent guéris par la suppuration.
Et tout fut guéri sans suite. Le malade a été parfaitement
guéri en deux mois et j'ai vu depuis longtemps dans une parfaite santé.
Not: que depuis deux ans la descente n'est revenue, qu'il n'a
et malgré cela il a toujours porté son Bandage.



Observation sur une rétention d'urine

Le 18.^e May 1750 je fus appelé à Hally distant de
deux lieues de Paris, par M.^r Damour, père et fils. Le
Lien âgé de quarante huit ans d'un tempérament
trouvai souffrant d'une rétention d'urine. il me dit qu'elle avoit
commencé le 15.^e que depuis il en avoit été incommodé plusieurs
fois, qu'il avoit sonde la première fois avec succès; Mais que
depuis beaucoup de chirurgiens avoient tenté vainement, sans
succès; qu'en attendant tout cela, de cette rétention, il n'
avoient eu que les saignées et les Bains qui l'avoient soulagé.
je voulu essayer de lui introduire une sonde de bois pour faciliter

L'entrée de cette Sonde, je mis un doigt dans Le Rectum.
qu'elle fut. Ma surprise de sentir sur la gauche de L'urètre
et de gauche, le Bubo de la syphilis, qui s'allongeoit
tout le long de la suture de L'urètre. je ne fis plus aucune
tentative avec Ma sonde. je lui donnai plusieurs fois et lui
présentai Les Boissons Délayantes et aperitives. je lui assurai
qu'il n'y avoit que L'extirpation de cette glande qui put Le guérir.
quoique je lui fisses envisager Les suites funestes des rétentions
d'urine produites par de pareilles causes, il ne laissa pas que
de s'y opposer opiniâtement jusqu'au vingt un du même mois
qu'il se vit attaqué de la Sangraine au pubis, aux parties
de la génération, au perinée, et ayant à la fesse proche le rectum
un abcès dans lequel je lui assurai qu'il y avoit du pus. outre
ce il avoit de la fièvre des frissons et des trauces, et il se
plaignoit de sentir un goût d'urine sans à vœuche. il se
gatoit cependant; Mais d'un ~~tristement~~ Melancolique à L'ext.
et inquiet à La moindre incommodité. il étoit pour lors
fort foible et avoit à peau et Le blanc des yeux jaunes.
tous ces différents accidens faisoient craindre une mauvaise
réussite pour L'opération que je devois faire Le 21.^e du 2.^e mois
En présence de M.^r Durand Médecin de L'Hôpital royal
et Militaire d'Arras de M.^r Gossu Médecin de la 2.^e ville,
et de M.^r Desille M.^r en Chirurgie d'Arras. je la fis comme
Ci après.

Je fis une incision depuis Les anneaux d'edroite, et
de gauche jusqu'à La Base du scrotum. toutes ces parties
étoient d'un volume considerable remplies de pus séreux
et Sanguinolent. il y avoit quantité de flicains, ce qui
m'engagea à faire un très grand Nombre de Mouvements
tant au penique, à la verge qu'au Scrotum. j'ouvris depuis
La Base du scrotum jusqu'à la marge de L'anus. je fis une
incision cruciale sur La fesse gauche. je remarquai que
La matière avoit fusé, amaigri et Detaché L'ectum du
Même côté. je le fendis avec des ciseaux. nous approchâmes
Le long de L'urèthre Nombre de points sangreneux. il
fut pansé Mollement et remis dans son Lit, car pour
cette operation il fut posé sur une table garnie d'un
Matelas, et de Linges nécessaires. on fut que ces différentes
incisions, et un si grand Delabrement pourroient
L'évacuation des urines, parce que j'avois été obligé
d'Importer de Droite et de gauche. Le lendemain Lorsque
Les Messieurs furent arrivés, et qu'ils virent qu'il n'avoit
pu rendre d'urine, et que Le ventre étoit très enflé, ils
se determinerent à L'operation. On Le renvoya sur
La même table, je le posai dans La situation Demi
Orizontale, et introduisi un bistouri Droit et à Longue
Lame dans La Cavité de L'urèthre que j'ouvris Lateralement.
je plongeai Le bistouri assez avant, et je cernai tout en



allant après pour me permettre d'introduire Le doigt
indicateur pour reconnoître Les parties sur lesquelles j'operois.
j'eus soin Sur la fin de Mon incision de Baïsser Le
poignet pour faire ce que l'on appelle au grand
appareil Le coup de Maître. L'urine Sorti avec une
puimpitation Étonnante, et il ne seroit pas possible de
Croire que La vessie en contienne autant, Si on ne
savoit jusqu'à quel point elle se détend dans pareilles
attentiones.

J'e Le pansai Mollement. il a été vingtun jours dans
La sangrène. Meilleurs Les Medecins et Les chirurgiens
L'abandonnerent à Mes soins, et ne Le virent plus.
il avoit Les foyers de ventre avant L'operation, qui lui
dura jusqu'au vingt deux, ce qui m'obligea à le panser
sept ou huit fois dans vingt quatre heures. Le 21^e il lui
survint oppression de poitrine, La fièvre redoubla, et
La Suppuration étoit presque tarie, ce qui me determina
à lui faire prendre Le Kermes Mineral dans L'huile
d'amandes douces. J'eus soin dans Le traitement d'acher
de Détacher ^{La glande} dont La Suppuration Me faillit en
jour L'extirpation. J'ore avancer, et j'en suis persuadé
que c'étoit La prostate gauche qui avoit un volume
Considerable. J'en suis fier pour les pansements du
Duc de Vendôme de la composition de M^r. de Taurin que

J'ay rendu plus ou moins suppurant par l'addition
du Suppuratif. je recouvris dans les sommements
tous les plumageaux avec l'onguent de Stirax. Sur
La fin j'ai fais des injections. Les playes ont été toutes
ficiatrises en quarante jours. il ne rend point d'urine
par La voye ordinaire. elles sortent toutes par un
sinus à la partie superieure du cæsi. il va à l'heral,
Boit et Mange ce qu'il veut sans avoir d'autre incommodité
que d'être obligé de se mettre en situation comme pour
aller à La selle. il conserve ses urines aussi long temps
qu'il veut, et ne les rend qu'à sa volonté. j'ai voulu
nombre de fois rétablir leur cours ordinaire; mais rien
au monde n'a pu l'y résoudre. toute La province
d'artois à sonnoissance de cette cure, et j'en ai dû La
justice dedire qu'il La publie et Le publie à tous ceux
qui veulent l'entendre.

Not: que toute La peau des parties ou j'ai fais Les
Mouchetures s'est separée. il a L'ertion et L'ejaculation
comme avant son incommodité, et il y avoit dix jours
qu'il étoit dans La retention Lorsque je le vis pour La
poumiere fois.

à arnas ce 13.^e Mars
1757

DUWAND
Chirurgien
major



